

JOHNNY & DE WOLF

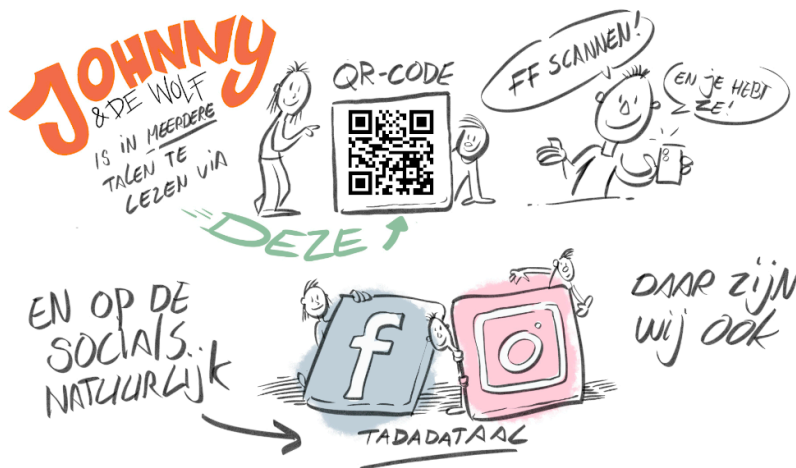


Joris Lutz
illustraties door Ambigou

Joris Lutz

JOHNNY & DE WOLF

*Met tekeningen van
Amber Rahantoknam*



Colofon :

Verhaal : Joris Lutz

Illustraties : Amber Rahantoknam

Vormgeving : Sebastiaan de Ruiter

1e druk September 2025

Uitgegeven door Joris Lutz

ISBN/EAN: 978-90-9040280-2

Met dank aan :

Rotterdam World Gateway

*Dit boek is in 10 verschillende talen
te lezen op www.tadadata.nl*

*Ook vind je een voorleesversie van het verhaal
op het YouTube-kanaal van Joris Lutz*



Chanel est une fille qui veut qu'on l'appelle Zizou.

À sa naissance, ses parents lui ont donné le prénom Chanel.

« C'était un très beau prénom », disent-ils.

Mais Zizou, elle, n'est pas d'accord.

Du tout.

Pour elle, Chanel ressemble plus à un parfum qu'à une personne.

Et elle n'aime même pas le parfum.

Maintenant, Zizou a 12 ans.

Et à 12 ans, on sait très bien comment on s'appelle.

Donc voilà : elle s'appelle Zizou. Point final.

Zizou porte des vêtements punk.
Elle se teint les cheveux.

Un jour verts.
Le lendemain rouges.
Parfois, même elle ne sait plus de quelle couleur ils sont.

Chaque week-end, Zizou va avec ses parents dans leur petite maison du jardin communautaire.
Tout le monde appelle cet endroit le Jardin.
Il y a environ trente petites maisons, des vélos partout et toujours quelqu'un qui arrose quelque chose.

Zizou adore le Jardin.
Son père y fait pousser des légumes et des fruits.
Des vrais.
Pas ceux en plastique du supermarché.

Dans le Jardin, tout le monde se connaît et s'aide.
C'est comme une grande famille.

Zizou a plein d'amis dans le Jardin.
Ses meilleurs amis s'appellent Yanis et Juliette.
Ils font presque tout ensemble.
Les parents de Zizou s'appellent Pierre et Nora.
Nora a des origines tunisiennes et cuisine des plats africains qui sentent tellement bon que même les voisins ont faim.
Pierre est éboueur.
Il se lève très tôt et connaît toutes les rues par cœur.

Ils ont aussi un perroquet qui répète tout ce qu'il entend.
Parfois, c'est très énervant.
C'est pour ça qu'il s'appelle Chut.

Zizou, Juliette et Yanis adorent les animaux.
Ils promènent parfois le chien des voisins, Barabas.

Plus tard, Zizou aimerait travailler dans un refuge pour animaux.
Ou créer une entreprise pour promener des chiens.
Mais son plus grand rêve, c'est d'avoir une grande ferme.
Une ferme où tous les chiens tristes de France pourraient vivre ou venir en vacances.

C'est les vacances, alors c'est le moment de se reposer.
Zizou lit ses mangas préférés, comme *Demon Slayer*.

Maman n'aime pas trop ça.

— « Pourquoi tu ne lis pas un vrai livre, Chanel ? » demande Nora.
— « Parce que je suis dyslec chique ! » répond Zizou.
« Et je m'appelle Zizou, combien de fois je dois encore le dire ?

3.

Ah oui... et je veux un chien ! »

— « N'importe quoi, ma chérie. À ta naissance, nous t'avons appelée Chanel. »

— « Et au fait, on dit *dys-le-xique* », ajoute Nora.

— « Tu vois à quel point c'est grave ? Je n'arrive même pas à bien l'écrire... » dit Zizou.

Elle soupire très fort.

— « Mais franchement, maman, sois déjà contente que je lise. »

Elle réfléchit deux secondes.

— « Et puis... un chien ?

Tu promène déjà Barabas, le chien des voisins, non ? » dit Nora.

— « Ben oui... et alors ? » crie Zizou derrière son livre.

— « Tu as déjà un perroquet », dit son père Pierre.

— « Tu as déjà un perroquet », répète Chut.

— « Chut ! Je parle ! » dit Nora.

— « Chut ! Je parle ! » répète Chut.

— « Cet oiseau me rend fou », dit Pierre.

— « Cet oiseau me rend fou », répète Chut.

Nora attrape une serviette et la pose sur la cage du perroquet.

— « On pourrait aussi le mettre sur un site de petites annonces », dit-elle.

— « Pas du tout ! » dit Zizou.

— « Pas du tout ! » crie Chut sous la serviette.

— « Vous m'avez appelée Chanel à ma naissance », dit Zizou,
« mais sans me demander mon avis.

Moi, je trouve que Zizou est un très beau prénom.

Et en plus, peu de filles s'appellent comme ça.

C'est encore mieux. »

Elle regarde sa mère.

— « Et toi, maman, tu t'appelles Nora.

On t'appelle Maman.

C'est normal, non ? »

Puis elle ajoute :

— « Et j'arrête de promener Barabas. »

— « Pourquoi ? Tu adores ce chien », dit Pierre sans lever les yeux de son journal.

— « Oui, mais je dois toujours mettre les mains dans son caca », dit Zizou.

« Et là... j'en ai un peu marre. »

— « Tu peux utiliser un petit sac », rigole Pierre.

— « Bonne idée, papa », dit Zizou,

« mais Barabas a *toujours* des courses de cacas.

Toujours. »

4.



— « Toujours », répète le perroquet. « Des course de cacas! »

— « On pourrait aussi échanger Chut contre un chien », dit maman Nora.

5.

— « Pas du tout ! » crie Chut sous la serviette.

Zizou sourit.
Finalement, avoir un perroquet,
c'est presque comme avoir un chien...
mais en beaucoup plus bruyant.

Zizou s'appelle donc en réalité Chanel.
Oui, bon... c'est un peu compliqué.
Voilà comment ça se passe.

Chanel, comme son père Pierre, est une grande fan du footballeur Zinédine Zidane.
Zidane jouait pour la France, fonçait toujours en premier dans la bataille
et voyait le jeu mieux que personne.
Bref : un vrai héros.
Et Zizou trouve que ce prénom lui va beaucoup mieux que Chanel.

À ce moment-là, Yanis et Jules entrent dans la petite maison.
La porte de derrière est toujours ouverte.
Ici, tout le monde est le bienvenu.
Toujours.

Zizou, Yanis et Jules vivent presque tout ensemble.
Il leur arrive toujours quelque chose.

Yanis est gentil et un peu maladroit.
Il fait souvent des bêtises...
mais parfois, sans prévenir, il a une idée super intelligente
qui sauve tout le monde d'une situation impossible.
Des situations dans lesquelles ils se sont mis eux-mêmes.
Mais bon.

Jules est la voisine de Yanis.
Elle a un grand cœur pour les gens et les animaux.
Mais attention...
comme dirait sa grand-mère :
« *Elle ne se laisse pas baguetter.* »
Ce qui veut dire, en vieux français de grand-mère :
Ne cherche pas les ennuis avec Jules.

— « Un très bonjour cet après-midi ! » crie Yanis en entrant.

Il est vraiment comme chez lui.

— « Salut les garçons », dit Nora.
— « Je suis un garçon ? » demande Jules en rigolant.
— « Oui, c'est ma mère. Faut pas lui en vouloir », dit Zizou.
« Elle mange trop de sauce tunisienne ultra-piquante.
Après ça, elle dit n'importe quoi. »

6.

— « Qu'est-ce que tu dis, ma chérie ? » crie Nora depuis la cuisine.

— « Que ta sauce est délicieuse ! » répond Zizou en souriant.

Jules éclate de rire.

Elle rigole toujours avec sa meilleure amie,
qui est une vraie bouche ouverte sur pattes.

— « Hé Zizou, tu peux m'aider pour mon test de lecture ? » demande Yanis.

— « Lis des mangas pour la compréhension écrite », dit Zizou.

« Franchement, tu peux gérer ça.

C'est drôle et intelligent. »

— « Pas le droit à l'école », dit Yanis.

« Les mangas, ce sont des bandes dessinées.

Tu le sais bien. »

Zizou lève les yeux au ciel.

— « Mais toi, tu es *dys-clec-tique* comme une crêpe », dit Zizou.

— « Mais n'importe quoi ! » rigole Jules.

« Il est juste un peu paresseux...

Mais désolée, Zizou... *dys-clec-tique* ?

Intéressant... »

— « Ça n'existe pas du tout », dit Yanis.

Jules rit et secoue la tête.

— « Non Yan, personne n'est *dys-clec-tique*. Mais... »

— « Mais moi, je le suis ! » s'écrie Yanis.

Jules éclate de rire.

— « Je sais, Yanis, mais le mot, c'est... »

— « Vas-y, moque-toi », dit Yanis.

« Moi, j'ai un rêve.

Je vais offrir à Lille la toute première Ligue des Champions !

Pas besoin de compréhension écrite pour ça ! »

Yanis fait une drôle de tête, ferme les yeux très fort
et éternue soudain comme une bombe.

— « ATCHOUM ! »

— « À tes souhaits ! Et bonne chance avec ton rêve, Atchoum ! » plaisante Zizou.

« Mais comment tu vas lire ton contrat, alors ? » — « On a quelques livres sympas pour s'entraîner
», dit Nora.

« *Lire, c'est amusant et La compréhension écrite pour tous*. Tu peux les prendre si tu veux.

Chanel les a lus, n'est-ce pas, ma chérie ?

7.

Zizou fait une grimace et secoue la tête.

— « Chanel, oui.

Zizou, non », chuchote-t-elle.

Yanis éclate de rire.

— « Je les chercherai quand on sera de retour en ville », continue Nora.

Yanis fait une tête comme s'il venait de croquer dans un citron.

— « Merci... beaucoup. »

— « C'est bien de s'entraîner », dit Jules en donnant un petit coup de coude à Yanis.

— « Mais avec des mangas, pas avec ces livres ennuyeux », chuchote Zizou.

— « Je t'aiderai, mais pas maintenant.

Allez, on va dans la forêt !

Le premier arrivé gagne ! »

Et hop !

Les trois disparaissent comme des fusées.

— « Rentrez à temps pour le dîner ! » crie Nora derrière eux.

— « Je fais une délicieuse Nasi ! » crie Nora.

— « Nasi di Nora! » chante Zizou.

« C'est troooooo bon !

Ciaooo ! »

Et les trois repartent en courant, à toute vitesse, en direction du...

... Bois de Boulogne.

La forêt se trouve juste derrière le Jardin, l'endroit où Zizou et ses parents adorent passer leurs week-ends.

Le père de Zizou, Pierre, travaille comme éboueur.

Il ramène souvent à la maison les choses les plus bizarres :

des cages à oiseaux, des objets cassés,

et parfois même des œuvres d'art trouvées dans la rue.

(Personne ne sait vraiment ce que c'est, mais Pierre dit toujours :

« Ça pourrait valoir quelque chose. »)

La mère de Zizou travaille dans l'aide à domicile.

Elle aide des personnes âgées à faire le ménage

et à s'habiller.

Après une semaine de travail,

le calme du Jardin lui fait un bien fou.

Dans la forêt, il se passe toujours quelque chose.

8.

Souvent, Zizou promène le chien du voisin.
Il s'appelle Barabas
et il adore apprendre des tours :
marcher sur ses pattes arrière
ou sauter dans un cerceau.

Les trois amis ont toujours un ballon avec eux.
Ils veulent jouer au foot sur un petit terrain près du parc aux daims.
On l'appelle comme ça parce qu'il y a des daims.
Avec une grande clôture autour.

Zizou trouve ça triste.
Très triste.
Elle se demande même s'il ne faudrait pas, un jour,
libérer les animaux
pour qu'ils puissent courir librement dans la forêt. Mais quand ils arrivent près du bois,
il se passe quelque chose de très étrange...

— « Non mais c'est une honte ! Une vraie honte !
Un loup dans NOTRE belle forêt !
Il y a déjà un enfant qui a été mangé et qu'est-ce qu'ils font ?
Rien du tout !
Ab-so-lu-ment rien !
Et pourquoi ?
Parce que cette bête est protégée ! »

La femme porte un énorme chapeau
et de grandes boucles d'oreilles rouges.
Elle parle à un journaliste de la télé locale.

— « Mais madame », dit le journaliste,
« les loups ne mangent pas les humains, non ? »

— « Je ne sais pas si tu as déjà lu *Le Petit Chaperon rouge*, mon garçon »,
répond la vieille dame, sans hésiter une seconde.
« Mais de la grand-mère,
il ne restait vraiment pas grand-chose ! »

— « Et qu'est-ce qu'on peut faire alors ? » demande le journaliste
pendant que les appareils photo crépitent
et qu'il lui tend le micro tout près des lèvres
rouges. Très rouges. Beaucoup trop rouges.

— « Il faut l'abattre, pardi ! *Bam !* » crie la femme.
« Et avec sa fourrure, on fera un beau manteau.
On est devenus complètement fous ou quoi ?

Qu'on discute encore pour savoir s'il est protégé...
Un monstre pareil !

9.

Attendez un peu que ce soit leur propre enfant
qui se fasse dévorer tout cru,
vous verrez s'ils réfléchissent encore ! »

Elle se redresse et ajoute :

— « Et filmez bien mon nom, hein !
Je m'appelle Agnès très Mondaine de la Fontaine.
Avec un accent sur le è de Agnès.
Au revoir ! »

Puis elle s'en va,
en tirant derrière elle son minuscule chien,
Frou Frou.

— « Vous avez entendu ? Un loup ? » dit Zizou, un peu surprise.
— « Viens, on va voir ! » crie Yanis.
— « On n'a sûrement pas le droit », dit Jules.
— « Le droit de qui ? » répond Zizou en avançant déjà.

— « Venez ! » crie-t-elle encore.
Et Jules et Yanis courent aussitôt derrière elle.

— « Je n'y crois pas une seconde », dit Yanis
quand ils arrivent sur un sentier
qui s'appelle, par hasard...
la Vallée des Loups.

— « Les loups vivent en meute, dans la Veluwe », dit Jules.
— « La Veluwe ? » demande Yanis.
« Le parc naturel aux Pays-Bas ? »
— « Exactement. »

— « Peut-être que le loup est venu jusqu'ici
parce qu'il y a plus de Petits Chaperons rouges à manger »,
rigole Zizou.

— « J'ai même vu une grand-mère tout à l'heure », ajoute Yanis.
« Le loup peut passer directement à table ! »

— « Il devra juste faire attention à ne pas s'étouffer
avec ses énormes boucles d'oreilles », rit Zizou.

— « Un loup peut marcher entre 70 et 100 kilomètres par jour »,
explique Jules.
« Je l'ai vu sur *France Info Junior*.
Donc, oui, il pourrait très bien être arrivé jusqu'ici. »

Un peu plus loin dans la forêt,
les enfants sont arrêtés par un homme
portant un gilet jaune.

10.

— « Dégagez d'ici ! » dit-il.
« C'est extrêmement dangereux.
Vous n'avez pas entendu les nouvelles ? »

— « Non », ment Zizou.

— « On est en train de ratisser la forêt », dit l'homme.
— « Bonne idée », répond Zizou.
« C'est vrai qu'elle a l'air un peu négligée. »

— « On cherche un loup », dit l'homme au gilet jaune.
« Il se promène par ici.
C'était à la télé ce matin. »

— « Il n'y a que les bébés et les vieux qui regardent encore la télé, monsieur »,
dit Yanis très sérieusement.

— « Bonne chance pour le ratissage ! » crie Zizou en courant.
« Vous allez avoir besoin d'un très grand peigne ! »

Yan et Jules éclatent de rire et courent derrière elle.

— « Faites attention ! » crie encore l'homme.
Mais les enfants sont déjà trop loin pour l'entendre.

Un peu plus loin, près du parc aux daims,
il y a plein de monde.
Les gens parlent tous en même temps
et font de grands gestes inquiets.

— « Imaginez... » dit Zizou.
« Imaginez que ce soit vrai.
Qu'il y ait vraiment un loup...
alors on se dirait... »

— « Où est-ce qu'un loup pourrait se cacher ? » demande Jules.

— « Ici ! » crie Zizou en imitant un hurlement.
— « Ahouuuuuuu ! »

Le cri résonne dans toute la forêt.
Tout le monde se retourne d'un coup, affolé.

— « Pas de panique ! » dit Zizou.
« C'était juste un test. »

Jules et Yanis rient tellement
qu'ils en ont mal au ventre.

— « Trop drôle ! » s'écrie Jules entre deux fous rires.

11.

— « Et si les loups se cachaient dans les arbres ? » demande Yanis.

— « Plutôt dans les buissons », répond Zizou.

— « Mais un loup dans le Bois de Boulogne ?

Franchement, les amis...

ça ressemble plus à un conte de fées, non ? »

Puis Zizou se penche et chuchote d'une voix effrayante :

— « Et alors... le grand méchant loup
mangea Océane en deux bouchées... »

Zizou éclate de rire.

Jules et Yanis sourient aussi,

mais ils ont quand même l'air un peu mal à l'aise.

— « Allez, on fait un match ! » crie Zizou.

— « OK ! » crient Yanis et Jules.

Quand ils jouent au foot, Zizou veut toujours être
Zinédine Zidane, le joueur de l'équipe de France.
Zidane a aussi joué à Madrid dans les années 2000,
mais ça, Zizou s'en fiche complètement.

Pendant le match, Zizou imite les commentateurs de la radio et de la télé.

Elle parle fort.

Très fort.

Comme s'il y avait un stade entier autour d'eux.

Yanis est l'adversaire.

Il arrive avec le ballon droit sur Zizou.

— « Zé Roberto ! » annonce Zizou avec une voix surexcitée.

« Zé Roberto passe un... deux... TROIS joueurs
et fonce vers Zidane !

Va-t-il passer ?

Va-t-il marquer et mettre le Brésil à zéro-un ?

Non !

Super tacle de Zidane qui stoppe l'action !

Zé Roberto reste au sol...

Et quel tacle, mesdames et messieurs,

mais c'est du Zidane pur jus ! »

Yanis est maintenant étalé par terre après le tacle glissé de Zizou.

— « Penalty ! » crie Yanis.

« Monsieur l'arbitre ! »

Il joue le jeu à fond.



— « Arbitre !
C'était un penalty clair ! »
Il fait même la tête triste des footballeurs
qui veulent absolument un coup franc ou un penalty.

Jules éclate de rire.
— « D'accord, je fais l'arbitre !
Je vais consulter la VAR. »

La VAR, c'est la personne qui peut revoir les images du match
et parfois changer la décision de l'arbitre.

— « Alors, c'est penalty ou pas, arbitre ? » demande Zizou.
« J'ai joué le ballon, moi ! »

Yanis reste allongé dans l'herbe
et fait semblant d'être gravement blessé.

— « Aïe, aïe... » gémit-il.

13.

Zizou continue son commentaire,
comme à la télé :

« Les joueurs italiens sont furieux, mesdames et messieurs !
Ils réclament un penalty !

Zidane s'avance vers l'arbitre et crie :
— « Zé Roberto fait semblant ! »

L'arbitre est d'accord et secoue la tête :
— « Pas de penalty. »

— « Pas de penalty ! » hurle Jules.

— « Zidane récupère vite le ballon », continue Zizou, toute excitée.
« Zidane... Zidane... arrive au milieu du terrain...

« ...il fonce sur le gardien, le dribble et... but !
1-0 et le stade explose, chers auditeurs ! »

— « Mais c'était quand même un penalty », rit Yanis.

— « Un petit coup d'épaule ? Pas de penalty pour ça, Yan.
Le foot, ce n'est pas du ballet ! » dit Zizou en dribblant.

— « Coup d'épaule ? » rigole Yanis.
« Moi j'ai plutôt cru que c'était du judo ! »

Après une heure de match, ils retournent vers la maisonnette du jardin.

— « Et si ce qu'ils ont dit à la télé était vrai...
qu'il y a un loup dans la forêt ? » demande Yanis.

— « Toi, tu serais déjà dévoré, Yan !
Et ce loup aurait assez de nourriture pour tout l'été », se moque Zizou.

— « Tirez encore, Yan ! » crie Jules.
« Centre haut et je peux marquer de la tête ! »

Yan envoie le ballon dans les airs vers Jules.
Elle saute et... le ballon tombe dans un petit fossé !

— « Oh oh, ça va être baignade ! » rigole Zizou.

— « Non, je m'en occupe ! » dit Yanis.

— « Fais attention ! » s'inquiète Jules.

— « Hé, ce n'est pas la première fois que je fais ça », dit Yanis en montant dans un arbre penché au-dessus du fossé.

Il décide de passer par la branche qui penche pour rejoindre le jardin de l'autre côté.

14.

Le ballon est coincé dans les roseaux.

Après une petite escalade habile, Yanis le récupère et reçoit les applaudissements de Jules.

— « Bien joué ! » crie-t-elle.

— « super classe, Yan ! » dit Zizou.

— « Petit boulot par-ci, petit boulot par-là, avec moi tout roule ! » se vante Yanis.

— « Passe-moi le ballon ! » crie Zizou.

Yanis lance la balle.

Juste au moment où il veut grimper par une autre branche, il entend soudain un petit pip pip...

— « Hein ? » crie-t-il.

— « Quoi ? » répond Zizou.

— « Chut ! » dit Yanis, en regardant autour.

— « Chut quoi ? » demande Zizou.

— « Ssst ! » répète Yanis.

— « Qu'est-ce qui se passe, Yan ? » s'inquiète Jules.

Yanis s'avance, soulève quelques buissons...

— « Les gars !! » crie-t-il tout excité.

« Venez vite voir ce qu'il y a ici... VITE ! »

Jules et Zizou ne réfléchissent pas une seconde et traversent le fossé aussi vite qu'elles peuvent.

Arrivés de l'autre côté, ils n'en croient pas leurs yeux :

deux petits chiots dorment dans les buissons !

— « Ah... trop mignons ! » dit Jules.

— « On les emmène à la maison pour les soigner ? » propose Zizou.

— « Tes parents vont laisser faire ça ? » demande Jules.

— « Les parents ? Pfff, pas le temps de demander ! » dit Zizou.

« C'est une urgence. Je les planque dans ma chambre ! »

— « Ils sont vraiment trop chou ! » dit Jules en souriant.

— « Comment on va les appeler ? » demande Yanis.

— « Snif & Snouf ? » rigole Zizou, inventant des noms bizarres.

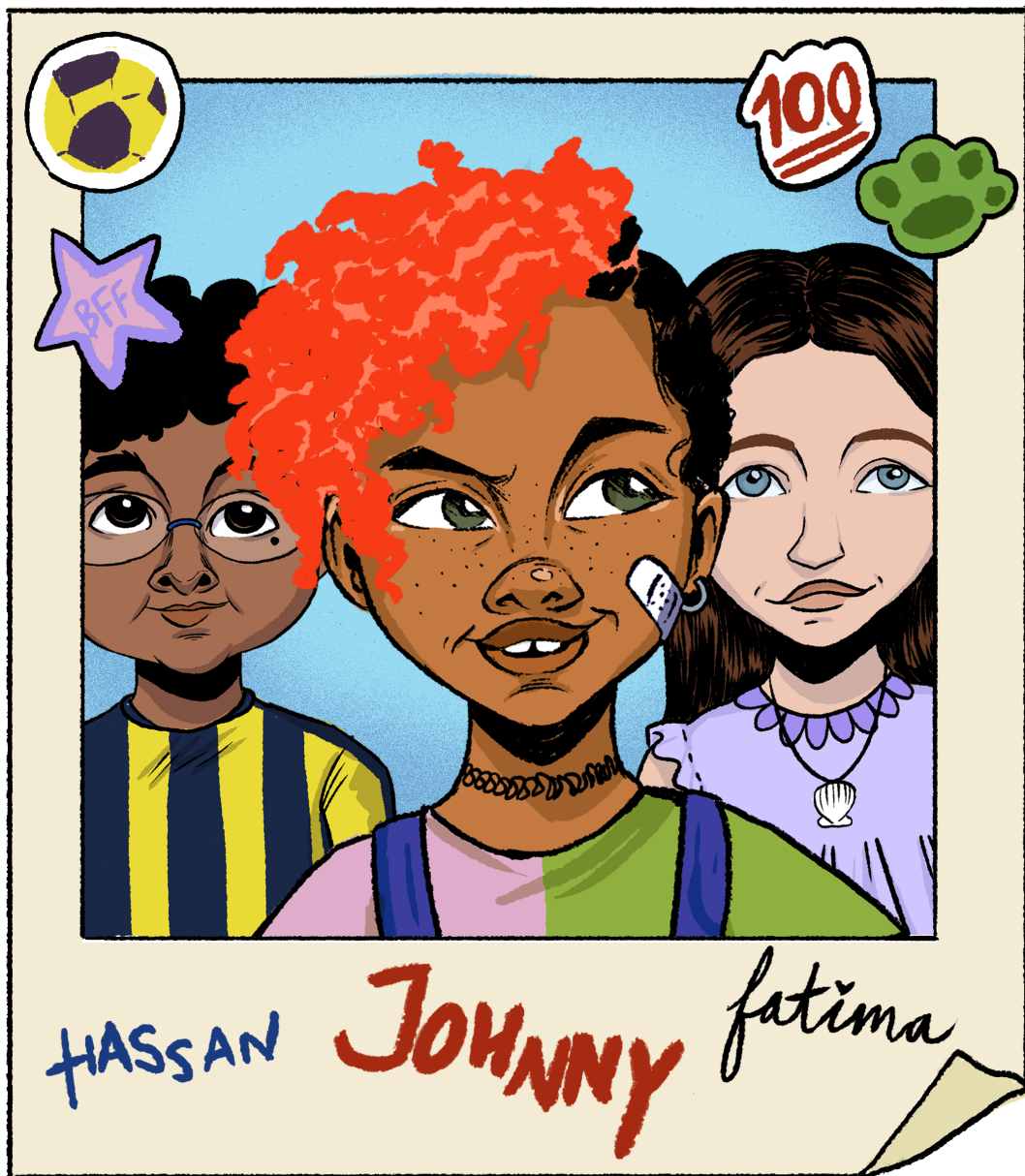
Les chiots se blottissent contre eux et poussent des petits pip pip adorables, comme seuls les bébés chiens savent le faire.

Alors qu'ils caressent les chiots, une silhouette apparaît dans les buissons...

Une sorte de gros chien.

— « Oh non... c'est la mère ? » souffle Zizou.

15.



Les trois restent figés, bouche bée et yeux grands ouverts.
Car ce n'est pas un chien comme les autres.
Ça se voit tout de suite.

Elle a de grands yeux bleu vif et un corps très élégant.
On voit tout de suite que c'est la maman des deux petits chiots.

Elle fixe Zizou, Yan et Jules avec intensité... et aboie !
Un son aigu qui résonne dans toute la forêt.

— « Wouhaa ! » hurlent les enfants.

Ils déposent vite les chiots et s'enfuient à toute vitesse.
Zizou, Yan et Jules essaient de rejoindre l'autre côté sans se faire attraper.

16.

— « Et si cette étrange dame aux boucles d'oreilles avait raison ? » s'inquiète Jules, en cherchant la branche par laquelle elles ont grimpé.

— « Dépêche-toi, Jules, sinon elle va attaquer ! » crie Zizou.

— « Yan-san ! »

Yanis a paniqué et a couru grimper dans un autre arbre.
Il est sur une branche qui plie beaucoup sous son poids.
Ça devient encore plus dangereux quand Zizou et Jules y grimpent aussi.

Soudain, un craquement énorme se fait entendre : la branche cède !
Yanis tombe dans le fossé.

Zizou et Jules s'accrochent de justesse. pop

— « Au secours ! » crie Yanis.

— « Nage jusqu'à l'autre côté, Yan ! » hurle Zizou.

— « Non, aide-moi ! » crie-t-il encore.

— « Quoi ? » s'énerve Zizou. « Nage ! »

— « Non... je... je... je peux pas... » dit Yanis en éclaboussant dans l'eau.

— « Quoi ? » demande Zizou.

— « Nage ! Il ne sait pas nager... attends Yan, attrape ma main ! » crie Jules.

Jules tend la main, mais impossible de tirer Yanis sur la partie de branche encore solide.
Vite, elles grimpent toutes les deux de retour vers le jardin.

Étonnamment, la maman des chiots reste calme et les observe.

Zizou regarde autour d'elle... rien pour sauver Yanis depuis ici.
Elle veut se jeter à l'eau pour l'aider.

— « La branche cassée est dans l'eau ! » crie Zizou.

— « Essaie de la saisir ! »

— « Où ça ? » hurle Yanis.

À ce moment, la maman des chiots passe à l'action et plonge dans l'eau.

— « Au secours ! » hurle Yanis.

Avant même que Zizou ne puisse sauter pour l'aider, elle voit l'animal nager vers la branche cassée. Elle prend la branche dans sa gueule et nage jusqu'à Yanis.

Yanis attrape immédiatement la branche avec ses deux mains et peut ainsi atteindre la rive, où ses amis l'aident à sortir de l'eau.

— « Yan, ça va ? » demande Zizou.

17.

— « Eh... ouf ouf... » souffle Yanis. « Ça pourrait aller mieux... (halètement) J'ai eu peur que je... HATSCHIOU ! »

— « Tu es sauvé, Yan, par... oh wow... t'as vu ça ? Incroyable ! » s'exclame Jules, toute excitée.

Yanis s'assoit un moment pour se remettre.

La maman s'installe calmement à côté de ses petits.

— « Heureusement que ce n'était pas trop profond... » souffle Yanis.

— « Mais tu t'enfonces quand même dans la boue, hein. »

— « Ouais, et j'ai encore un sandwich dans ma poche ! » dit Zizou.

La maman des chiots s'approche directement de Zizou.

— « Attention, elle va te mordre la main ! » s'écrie Jules, effrayée.

— « Elle aurait pu mordre Yanis aussi tout à l'heure, » dit Zizou. « Je crois qu'elle a faim. »

Zizou tend le sandwich et... en un seul coup de dent, il disparaît !

— « Hop, avalé ! » dit Yanis.

— « Nourrir des chiots demande beaucoup d'énergie à une maman, » explique Jules.

— « Regardez les gars, elle est blessée aussi, » dit Zizou.

L'animal reste très calme, mais sa patte gauche saigne.

— « Elle a dû marcher sur quelque chose de pointu, » dit Yanis.

— « Il faut qu'elle soit soignée vite, mais comment faire ? » s'inquiète Jules.

— « Je dois quand même aller chercher des vêtements secs, » dit Yanis.

— « Alors je prends aussi du bandage. »

— « Je vais y aller, je peux courir super vite, » dit Zizou.

— « Alors je prends aussi un t-shirt sec et un pantalon sec pour toi. »

— « N’oublie pas la teinture ! » crie Jules derrière elle.

Pendant que Zizou court vers la maison le long du sentier du jardin qui longe le ruisseau, les autres restent avec les chiots et leur maman blessée.

Les petits s’amusent beaucoup que l’eau de Yanis coule sur eux.
Yanis peut enfin en rire lui aussi.

La maman blessée regarde la scène calmement et ne fait rien d’autre.

— « Merci de nous avoir sauvés, hein ! » dit Yanis en caressant l’animal.

— « Mais pourquoi les gens disent-ils toutes ces choses effrayantes sur toi ? Tu ne fais de mal à personne. »

Les chiots veulent aussi de l’attention et sautent sur Yanis pour se faire caresser.

18.

19.

— « D’où venez-vous, vous deux ? » demande Yanis doucement.

— « Oew oew oew ! » couinent les chiots en remuant leurs petites queues.

— « Ils ne te comprennent pas, Yan, » explique Jules.

— « Ils se sont sûrement perdus. Peut-être viennent-ils de la Veluwe... »

— « Ou peut-être d’Allemagne ! » rigole Yan.

— « Les loups allemands ne parlent pas le néerlandais, » ajoute-t-il en riant.

À la télévision régionale, on montre maintenant un reportage sur le loup à Paris.
La ville entière est en émoi.

De plus en plus de gens commencent à protester contre ce danger menaçant.

Dans la forêt, il y a de plus en plus de monde.

Les gens partent à la recherche du loup.

Le présentateur télé parle d’une voix inquiétante aux spectateurs dans leur salon :

— « La forêt est passée au peigne fin, chers téléspectateurs,
mais personne ne sait exactement ce qui se passe.
Plusieurs enfants sont déjà portés disparus,
et il est fortement déconseillé de venir dans la forêt. »

Le Premier ministre a été informé et le Bois de Boulogne est maintenant bouclé.

— « Si nous en savons plus, nous vous tiendrons au courant. Ici Émile Scoop pour Paris locale.
Pour l’instant, retour au studio. »

Quand Zizou arrive à la maison, “le Jardin”, ses parents sont justement chez les voisins. La voie est libre ! Elle peut vite prendre des vêtements secs pour Yanis.

Elle emporte aussi un peu de nasi préparé par sa mère et retourne en courant vers les autres dans la forêt.

Mais les parents de Zizou ne sont pas rassurés après les informations à la télévision.



- « Je n'ai vraiment pas confiance, » soupire Nora en rentrant à la maison.
- « Elle ne répond pas à son téléphone... La police est déjà en ligne tout le temps... »
- « Ce n'est pas étonnant, » dit Pierre.
- « La moitié de Paris appelle pour vérifier où sont leurs enfants. »

- « Allons voir dans la forêt, » dit Nora.
- « Je n'en peux plus d'angoisse ! »

Dans la forêt, il y a beaucoup de policiers.

Des dizaines de personnes cherchent frénétiquement le loup et les enfants disparus, mais personne n'a encore rien vu ni entendu. Certains font du bruit comme s'ils poursuivaient le loup.

- « Ouahou ! » résonne partout dans la forêt. Il commence à faire sombre.

- « Yan, il faut qu'on parte d'ici, sinon les petits animaux seront trouvés et les gens risquent de les tuer, » dit Jules d'une voix inquiète, alors que les chasseurs s'approchent.

20.

- « C'est possible qu'il y ait vraiment un loup ? » demande Yanis en regardant les petits chiots.

Puis Zizou réapparaît soudain. Elle se faufile très prudemment entre les gens, qui sont complètement concentrés sur leur recherche du loup.

Elle apporte des vêtements secs pour Yanis, de la nourriture pour les animaux et du pansement pour la patte blessée de la maman.

- « Tiens Yan, mets vite ça, tu dois avoir froid, » dit-elle.
- « Eh b-b-b-bien, ça va encore... » dit Yanis en claquant des dents.
- « Ce pantalon est beaucoup trop grand ! »
- « Il est à mon papa, » rigole Zizou.
- « Tous mes pantalons sont dans la lessive, et de toute façon, ils auraient été trop serrés pour toi. Mets-le donc, » dit Zizou.
- « Tiens Jules, le pansement et la bouteille de désinfectant. »

Jules prend le matériel et s'avance vers le chien blessé.

Le chien reste assis, attentif. On se demande comment il va réagir...

- « Je ne vais pas te faire mal, maman, » dit Jules.

Pendant que Jules prend calmement sa patte et applique le désinfectant, les yeux de l'animal se ferment un instant.

- « Comment tu fais ça si bien ? » demande Yanis en enfilant le pantalon beaucoup trop grand de Pierre, le père de Zizou.
- « YouTube, » dit Jules. « Et ma maman est infirmière, ça aide ! »
- « Ah facile alors ? » dit Zizou.

- « Aïe ! » crie soudain Jules.
- « Quoi ? Tu t'es fait mordre ? » s'inquiète Zizou.

— « Non, je me suis juste piquée avec le couteau de poche, » dit Jules.

— « Oh non, laisse-moi faire ça à la place ! » dit Yanis.

Puis quelque chose d'inattendu se produit.

La maman des chiots se lève et s'avance vers Jules.

Sa grande tête impressionnante se rapproche doucement et fixe Jules.

Puis... elle lèche la blessure du doigt de Jules.

Les trois restent bouche bée. Jules murmure :

— « Fais une vidéo ! »

— « Oh non, je n'ai plus de batterie ! » s'exclame Zizou, horrifiée en regardant l'écran de son téléphone.

21.

— « Il ne reste que 1 % ! » dit Yanis.

— « Yan, filme maintenant ! » crie Zizou.

Yanis prend son téléphone et commence à filmer l'animal qui lèche la blessure de Jules.

Soudain, on entend un bruit de feuilles.

Quelqu'un apparaît de l'autre côté des buissons.

Les enfants se cachent rapidement dans les buissons sombres pour ne pas être vus.

Zizou, elle, n'a pas le temps de se mettre à l'abri et marche directement vers l'homme pour que celui-ci ne remarque pas ses amis ni les animaux.

L'homme sursaute en voyant Zizou apparaître.

— « Whaaa ! »

— « En fait, je devrais être celle qui a peur de vous, » dit Zizou.

— « Pardon... vous êtes perdue ? Vous ne savez pas ce qui se passe ici ? » demande l'homme.

— « Oh si, je sais très bien ! » continue Zizou. « Voilà, monsieur... je cherche mon ballon mais je ne le trouve nulle part. »

Puis un petit pépiement se fait entendre dans les buissons. Ce sont les chiots.

Par réflexe, Zizou fait semblant d'éternuer :

— « HATSCHII ! ... Allergie je suppose, » dit-elle.

— « Il y a un loup quelque part dans le Bois de Boulogne, » murmure l'homme.

— « Quoi ? Vraiment ? » s'exclame Zizou. « Vous êtes sérieux ? »

— « Eh bien, personne ne l'a encore vu, » répond l'homme.

— « Mais partez avant qu'il ne vous voie. Ce sera plus sûr. »

— « Sûrement pour l'animal aussi, » dit Zizou, et elle s'éloigne avec l'homme pour ne pas trahir les autres.

Un peu plus loin, l'équipe de tournage de ParisTV attend de nouveau des nouvelles du loup dans le Bois de Boulogne.

— « Je vois un enfant ! » crie soudain le journaliste, en courant vers Zizou.

— « Puis-je vous demander ce que vous faites encore dans le bois à cette heure-ci ? »

— « Oui, mais puis-je vous demander ce que vous faites vous-même ici si tard ? » répond Zizou, et elle s'éloigne, laissant le journaliste étonné derrière elle.

Zizou fait preuve d'un esprit futé et prend un petit détour pour disparaître de la vue des gens. Elle décide de retourner vers ses amis dans les buissons, mais il faut trouver un autre chemin... et en plus être super discrète, pour ne pas se faire repérer et ne pas trahir leur cachette.

— « Ok, quel est le plan ? » demande Yan.

À peine a-t-il fini de parler qu'ils entendent des cris furieux.

C'est une meute de gens en colère qui s'approche beaucoup trop près.

Les chiots commencent à pépier paniqués.

22.

23.

Jules et Yan tentent de les calmer.

— « Mort au loup ! La sécurité pour nos enfants ! » crie la foule, juste à côté de leur cachette.

— « Ces gens ont complètement perdu la tête... » murmure Jules.

— « Ça va mal tourner si ça continue, » ajoute-t-elle.

— « Où est Zizou ? » demande Yan, un peu paniqué lui aussi.

— « Et nos parents ne devraient-ils pas être inquiets ? » s'inquiète Yanis.

— « Je pense que oui, Yan, » répond Jules, tout en bandant la patte de la maman.

— « Tu sais quoi ? » dit Yanis. « J'ai une idée : on envoie un message à nos parents en disant qu'on dort chez l'autre ! Comme ça, ils seront rassurés d'un coup. »

— « Bonne idée ! » dit Jules. « Fais-le, Yan, je finis juste de mettre le pansement. »

Yanis envoie un message avec 1 % de batterie seulement, et hop : tous leurs parents sont rassurés d'un coup.

C'est un vieux truc classique : tu écris que tu dors chez un ami et... c'est bon ! Simple comme bonjour.

Mais, évidemment, les parents de Yanis et de Jules s'étaient déjà appelés entre eux.

Alors, quand ils lisent le message disant que les enfants « dorment chez un ami », ils comprennent tout de suite et décident d'alerter la police.



Jules reçoit immédiatement un message de sa mère :

- « Où es-tu ? »
- « Tu es en sécurité ? »
- « Faites-nous signe, s'il vous plaît ! »
- « On s'inquiète... »

Jules décide de ne pas répondre tout de suite, car il ne lui reste que 2 % de batterie sur son téléphone.

Heureusement, Zizou réapparaît.

- « Zizou ! » crient Jules et Yanis en chœur. « Alors... ? »
- « Ça ne s'annonce pas très bien. Tenez, j'ai aussi apporté du nasi. »
- « Miam ! » dit Yanis.
- « Non, pas pour toi Yan, pour les animaux, » corrige Zizou.
- « C'est végétarien et très peu épicé, donc ça devrait aller. Les gars, il faut qu'on élabore un plan. »
- « J'ai une idée, » dit Jules. « On ne devrait pas appeler Blijdorp ? »

24.

Pendant ce temps, les chiots Snif & Snouf se régale du nasi de Nora.

- « Le zoo de Blijdorp ? Mais il est déjà fermé, » dit Zizou.
- « Et puis, il n'y a plus de loups à Blijdorp. »
- « Le Parti pour les animaux ? » s'exclame Yanis.
- « Le Parti pour les animaux... euh non, » répond Zizou.
- « On doit trouver une idée maligne, mais laquelle ? »
- « Oui, mais quoi ? » dit Jules, un peu paniquée par les cris des gens en colère qui se rapprochent dangereusement.

Elle caresse la maman qui reste calmement assise avec ses chiots.

- « Il faut que je fasse pipi, » dit Yanis.
- « Pfff... super utile ça. Là, ce n'est pas possible, Yan, » dit Jules.
- « Sinon, je vais le faire dans mon pantalon et je serai encore mouillé. »
- « OK. Mais sois vraiment prudent, hein, Yan, » dit Zizou.
- « Oui duh, bien sûr. » Yanis sort des buissons à la recherche d'un arbre.
- « Moi aussi j'ai vraiment besoin, » dit Jules, un peu inquiète.
- « Bon, alors viens avec Yan, » soupire Zizou.

— « J'ai un peu peur, » dit Jules. « Et si on se faisait repérer ? »

— « Allez, y va falloir... si tu dois y aller, tu dois y aller. »

— « C'est vrai, » dit Jules et elle suit Yanis.

— « Essaie de faire le moins de bruit possible, » murmure Zizou.

— « Zizou...

Parce qu'avant que tu t'en rendes compte, ils vont... »

« CRAAAAC ! »

Trop tard...

Jules marche sur une branche qui craque très fort en se rompant.

— « Oups ! Désolée ! » s'exclame-t-elle.

— « Chhhht, » murmure Yanis.

La maman des chiots s'approche de Zizou et commence à lui faire des bisous sur la tête.

Zizou est étonnée et lui fait un gros câlin.

25.

— « Hé, petite folle, on peut bien s'aimer, hein... ?

Mais qu'est-ce que tous ces gens hystériques font ici ?

On doit trouver un moyen de te sortir d'ici en sécurité avec tes bébés, mais comment... ? »

— « Hé ! » crie soudain Zizou.

Elle regarde autour d'elle.

— « Où sont-ils passés ? »

Snif & Snouf ont disparu !

Zizou panique et commence à chercher, car les deux chiots sont en danger.

Le bosquet est maintenant rempli de gens en colère, tous à la recherche de leur maman, dans le bois qui s'assombrit de plus en plus...

Pendant ce temps, Yanis et Jules sortent des buissons pour trouver un endroit discret pour faire pipi.

— « Chhhht, » murmure Yanis. « Pas sur une autre branche, Jules ! »

— « Non, bien sûr... » répond Jules doucement. « Je vais chercher un arbre, » dit Yanis.

— « Y'a le choix, » murmure Jules en regardant autour d'elle pour être sûre que personne ne les voit.

Puis Yanis voit l'un des chiots se promener.

— « Jules, regarde! »



— « Chhhht ! » dit-elle. « Oh ! »

Elle voit maintenant le chiot aussi. Est-ce Snif ? Ou Snouf ?

Elle a envie de crier de joie, mais elle ne peut pas avec tous ces gens autour.

Yanis voit la lumière vive des projecteurs se rapprocher et, nerveux, il n'arrive même pas à faire pipi...

Yanis retient son pipi et se met à courir après le chiot.
Mais quand il est tout près, il trébuche et tombe par terre.

L'autre chiot arrive joyeusement vers lui, pensant que c'est un jeu, et commence à piailler.

— « Chhhht ! » murmure Yanis en vain.

Jules arrive aussitôt.

— « Qu'est-ce que tu fais ? » demande-t-elle à Yanis, qui est allongé entre les feuilles.

— « Eh bien... tu sais quoi ? Je vais juste me poser un peu par terre, » murmure Yanis.

À peine a-t-il parlé que les deux chiots se retrouvent dans le faisceau d'une lampe de recherche.

— « Que faites-vous ici ? » dit une voix.

26.

27.

— « Euh... rien madame... juste... euh... » balbutie Yanis.

Deux policiers se tiennent devant Yanis et Jules.

— « Juste ? Vous promenez ces chiots ? » demande l'agente.

— « Oui... euh, non madame, » répond Jules honnêtement, et l'agente prend un des chiots dans ses bras.

— « À qui appartiennent-ils ? » demande le collègue en caressant l'autre chiot.

— « Eh bien... ces chiots ? Ben... ils sont à nous, » ment Yanis.

— « On les a trouvés, » dit Jules. « Ils sont trop mignons, hein ? »

— « C'est euh... Snouf, » marmonne Yanis. « Ou... Snif ? »

— « On vous a trouvés grâce au signal de votre portable.

Vos parents étaient inquiets et nous ont appelés, » explique l'agent.

À ce moment-là, la maman des chiots sort soudainement des buissons avec un regard très furieux.
Elle grogne méchamment.

— « Halte ! Police ! » crient les agents, un peu paniqués.

Mais bien sûr, un animal ne comprend pas ces mots.

Pendant ce temps, un des agents sort lentement son arme au cas où la maman voudrait attaquer.

— « Peut-être que vous devriez juste poser son chiot, agent, » dit Yanis calmement.

L'agent fait exactement ce que dit Yanis.

— « Allez, petit, » dit l'agent en poussant légèrement le chiot.

Snif & Snouf courent aussitôt rejoindre leur maman.

Les policiers passent un message dans leur radio, et soudain, des sirènes retentissent partout.

Très vite, d'autres agents arrivent en courant.

On se croirait dans un film d'action.

— « Venez avec nous, ce sera plus prudent, » dit un agent.

À ce moment-là, Zizou débarque en courant.

— « Hors de question ! Sinon, ils vont la tuer ! » crie Zizou.

Le bruit des gens partis à la chasse au loup devient maintenant assourdissant.

— « OUIII ! Là-bas ! » crient plusieurs hommes en groupe en voyant les chiots, avec leur maman juste devant eux.

28.

Les enfants se placent devant les animaux, comme un bouclier.

Un des chiots tente de s'approcher des gens, pensant que c'est un jeu, mais Zizou le soulève vite et le remet près de sa maman.

— « Attrapez le loup avant qu'il ne nous attrape ! » crie quelqu'un dans la foule.

— « OUI ! » hurlent d'autres personnes.

— « Mais enfin, elle ne fait rien ! » crie Zizou.

— « Sérieux, les gens ! Elle m'a même léché le visage tout à l'heure ! »

— « Dégagez ! » crie une femme.

Les policiers hésitent.

Le loup est une espèce protégée, mais s'il y a un danger pour les humains... que faut-il décider ?

Soudain, une femme surgit de la foule, qui entoure maintenant les enfants et les animaux.

— « Yanis Cherif... c'est quoi tout ça ?

Pourquoi tu n'es pas rentré pour le dîner ? »

— « Maman, euh... » balbutie Yanis.

— « Je t'attendais ! On était morts d'inquiétude ! » dit-elle.

— « Vous êtes la mère de ce garçon ? » demande l'agente.

— « Bien sûr, madame. Même si parfois j'en doute un peu...
Mais dis donc, mon chéri, c'est quoi ces vêtements bizarres ? »

— « Maman, s'il te plaît ! Pas de "mon chéri" ! » supplie Yanis.

La foule perd patience et exige que la police agisse immédiatement.

— « Protégez ces enfants avant qu'il n'arrive un accident ! » crie une femme aux policiers.

Les animaux restent tranquilles derrière les enfants, ne faisant absolument rien de dangereux.

— « Tirez-lui dessus ! » hurle une autre femme.

— « Mais... les enfants sont juste devant ! » dit un homme.

— « Écartez-vous, les enfants ! Maintenant ! C'est pour votre sécurité ! » crient nerveusement les policiers.

— « Non, ne faites pas ça, ce n'est pas du tout nécessaire ! » dit Inès, la maman de Yanis.

— « J'ai une vidéo sur mon téléphone, et vous allez voir par vous-mêmes pourquoi ce n'est pas nécessaire. Regardez ! »

Elle tend son téléphone : c'est le film de Yanis montrant la maman des chiots qui lèche la petite blessure sur le doigt de Jules.

L'agent prend le téléphone.

29.

— « La vidéo avait été envoyée, maman ? » demande Yanis.

— « Oui ! Et je croyais que ma batterie était vide ! »

— « Oui, heureusement qu'il reste un peu de batterie... je commençais à m'inquiéter, mon garçon !
Maman pensait que tu étais tombé dans la boue ! »

— « Désolée, madame, mais nous ne pouvons pas regarder la vidéo ici... vous n'avez pas de réseau. Nous restons quand même inquiets, donc veuillez vous éloigner pour votre propre sécurité, s'il vous plaît, » disent les policiers d'un ton sérieux.

Les policiers saisissent les enfants et les éloignent des animaux.

— « Non ! » crie Zizou. Elle essaie, comme Yan et Jules, de se détacher.

— « Ne faites pas ça ! Lâchez-moi ! » hurle Jules.

La maman de Snif & Snouf se met debout et regarde les policiers avec un air furieux.

Les agents sortent lentement leurs armes et les pointent.
Les chiots commencent à couiner de plus en plus fort.

Soudain, un homme arrive en courant depuis la maison voisine du jardin.

— « Hé! Écartez-vous, écartez-vous! Mais... que se passe-t-il ici? » demande-t-il.

Tout le monde se tourne vers lui.

— « Voulez-vous partir, monsieur? » dit l'agente.

— « Eh bien... j'habite ici. C'est mon jardin. Je viens juste de rentrer et je vois des gens qui entrent et sortent... »

— « Il y a une fête? » demande l'homme.

— « Euh... il y a un loup dans votre jardin, monsieur, » dit l'agente.

— « Pardon? Un quoi? » demande le monsieur, complètement perdu.

— « Et il a des petits, donc il est particulièrement dangereux, » ajoute un autre agent.

Au même moment, la maman de Snif et Snouf avance vers l'homme.

— « Voilà! Attention! » crie l'agente.

Les autres policiers sortent maintenant aussi leurs armes.

— « Hé! Que faites-vous? Doucement! » hurle l'homme.

Et là, le chien accélère, saute sur l'homme... mais attendez... pas pour attaquer!

— « Hé, viens ici! Oui, mon brave! Mon petit chou, viens! » crie l'homme en le serrant dans ses bras.

— « Hein? C'est votre loup? » demande une agente, tout en baissant lentement son arme.

— « Non! C'est mon chien. Viens voir le patron, Pepper! »

L'homme voit maintenant les chiots et s'avance vers eux.

30.

— « Pepper! Tu as eu des bébés... 2 chiots! »

— « Et ils s'appellent Snif et Snouf, » ajoute Zizou.

— « Regardez, monsieur, notre balle est tombée dans le ruisseau et ensuite on a découvert les chiots, et là... impossible de partir à cause de tous les gens et de la police, ils voulaient les "tuer"... »

— « Euh... on ne voulait vraiment pas faire ça, hein, » dit un agent en riant nerveusement.

— « Non vraiment pas! » répond Zizou en faisant une petite moquerie.

— « On voulait juste protéger les gens. Votre Pepper est vraiment mignonne, monsieur, » dit l'agente.

— « Mais c'est vraiment pas un loup? »

— « C'est un chien-loup, » explique le monsieur.

— « Ces chiens ressemblent parfois un peu à des loups... »

— « Un peu ? » rit l'agente.

— « Dommage ! » s'exclame Yanis.

— « Dommage ? » demande l'autre agent.

— « Oui, sinon on aurait été dans le journal avec un vrai loup... mais celui-ci est quand même très gentil, » dit Yanis.

— « Eh bien, alors vous avez sauvé les chiots, » conclut le monsieur.

— « Vous avez vraiment mérité une récompense. Voilà ! »

Il sort 100 euros de sa poche et tend le billet à Zizou.

— « Wow, merci beaucoup, monsieur ! Mais... euh... et eux, ils n'ont rien ? » rigole-t-elle en montrant Yanis et Jules.

— « Tu es gentille, mais vous devez partager entre vous trois, » dit le propriétaire de Pepper.

— « Si tu veux, tu peux même promener Pepper de temps en temps. Moi c'est Gaspard et j'habite au 103, » ajoute-t-il.

— « Oui, avec plaisir ! Un euro à chaque fois ? » demande Zizou.

— « Tu es rapide comme l'éclair ! Mais bon, allez, ça marche. Elle t'aime bien aussi, » dit Gaspard en riant.

— « Et comment sait-on que ce n'est pas vraiment un loup ? » s'écrie Mme mondaine de la Fontaine depuis la foule.

— « Ce serait le premier loup à être pucé, » répond le maître de Pepper.

Toutes les personnes autour éclatent de rire et se calment.

— « Pepper un loup... vous rêvez, madame Schering ! » dit Gaspard.

— « À plus tard ! » crie-t-elle.

— « Je vous conseille de garder l'animal à l'intérieur, il ne fait que semer la panique, » ajoute-t-il.

— « Eh bien madame, c'est plutôt vous qui semez la panique ! » répond Yanis.

— « Oui, il faudrait vous faire pucer, Mme Fontaine de kaka extraordinaire ! » lance Zizou en rigolant.

Tout le monde éclate de rire et la femme s'éloigne, furieuse.

31.

— « Quel enfant insolent ! On n'a pas encore dit le dernier mot ! » gronde-t-elle derrière son dos.

Les enfants sont aussitôt interviewés par des journalistes de télévision et de radio.

Quand Zizou rentre chez elle, elle salue son perroquet avec enthousiasme.

— « Hé, Chut ! » crie Zizou.

— « Salut, Chanel ! » répond le perroquet, à sa grande surprise.

- « Je ne m'appelle pas Chanel, » proteste Zizou.
- « Et moi je ne m'appelle pas Chut, » répond le perroquet.

Zizou éclate de rire.

- « Espèce de perroquet bête... »
- « Chut ! » répond l'oiseau en retour.

Ils doivent rire.

Le perroquet rit aussi, mais un peu comme un perroquet qui a mal aux dents.

Le lendemain, la tranquillité est revenue dans le Bois de Boulogne.

Les gens promènent leur chien, les enfants jouent, d'autres font du vélo ou du jogging. Sur le bassin, des petits bateaux naviguent et beaucoup de jeunes font du surf.

Ici et là, des gens continuent de discuter de la grande panique causée par le "loup".

Zizou, Jules et Yan sont en route pour voir Pepper, Snif et Snouf et vérifier comment ils vont.

- « Et pourtant, ça aurait pu arriver, » dit Jules.
- « Quoi ? » demande Yan.
- « Que Pepper ait été un loup. »

- « Mais... dans les villes en Inde, il y a aussi des tigres dans les quartiers... alors pourquoi un loup ne pourrait-il pas venir à Paris ? » dit Jules.
- « Eh oui, ça peut arriver, » dit Zizou.
- « Mais je suis contente que ce soit Pepper et Snif & Snouf. »

- « Peut-être qu'on pourra bientôt câliner les chiots, » dit Yanis.
- « Ou même en choisir un ! » ajoute Zizou.
- « Comme récompense ! »
- « Il faudra l'élever tous ensemble, » dit Jules.
- « Chez moi, mes parents n'en veulent pas... un petit chien, » dit Yanis.
- « Mon papa est allergique... HA HA HATCHI !! »
- « Oh, tu as hérité ça de lui ? » rit Zizou.
- « Hatchi Yildiz ! »

- « Tu ne devrais pas plutôt emprunter ces chouettes livres pour la lecture compréhensive dont ma mère parlait hier ? » dit Zizou.

- « Non, je vais attendre un peu... je préfère encore lire le journal, » dit Yanis.
- « Le journal ? » disent Zizou et Jules, surpris, en chœur.
- « Je préfère lire l'article qu'ils vont écrire sur moi... ça peut être rigolo ! »

32.

Il imagine déjà le titre du journal...

- « Yanis Yildiz est le héros du Bois de Boulogne ! »
- « Le footballeur qui peut parler aux loups. »

- « Haha, tu crois qu'ils vont vraiment écrire ça ? » dit Jules.
- « Ils ne t'ont même pas demandé ton nom ! »

Soudain, un chien très gentil arrive vers les enfants.
Deux petits suivent juste derrière... c'est Pepper !

Quand Pepper arrive près des enfants, elle saute sur Yanis, qui tombe par terre en rigolant et commence à se chamailler avec Pepper, qui le lèche partout sur le visage.
Les chiots, eux, sont câlinés par Zizou et Jules.

- « Regardez-moi ça ! » s'exclame leur maître, Gaspard.
- « Voici les trois héros d'hier soir ! »
- « Vous vérifiez qu'il n'y a pas un loup dans le bois, peut-être ? » demande-t-il en riant.
- « Non, en fait, on venait vous voir... » dit Zizou en prenant un des chiots dans son cou.
- « Oui, on se demandait peut-être si on pouvait... euh... »
- « Ssht Yan ! » dit Jules.
- « On voulait juste savoir comment vont Snif & Snouf, » dit Zizou timidement.
- « Ou peut-être que vous aimeriez en avoir un ? » demande Gaspard.
- « Ehh, bah... » marmonne Zizou.
- « Ils sont vraiment très mignons. »
- « Si ça vous tente, je peux demander à ma femme. On en a encore 5 ! On les a découverts plus tard, ils dormaient dans la grange ! Alors demandez à vos parents et je verrai. Moi, je dois y aller, j'emmène les enfants au foot. Vous savez où on habite. »
- « Au numéro 103 ! » crie Yan.
- « Bien retenu, mon garçon, » dit Gaspard. « Viens Pepper ! »

Gaspard s'éloigne avec Pepper et les chiots, et les enfants se regardent, les yeux écarquillés d'incrédulité.

- « Mes parents ne voudront sûrement pas, » dit Jules.
- « Les miens non plus, » dit Yanis.
- « Et les tiens, Zizou ? »
- « Je vais juste retoucher un peu ça, » dit-elle.
- « Comment ça ? » demande Jules.
- « Eh bien, si je me mets sérieusement au boulot avec ma dyslexie, » rigole Zizou.
- « Dys-lec-tie ! » dit Jules.
- « C'est ça que je veux dire ! » rigole Zizou.
- « Et si tout d'un coup je sais bien lire... alors ça mérite bien une petite récompense, non ? »

33.

- « Oh, est-ce que je peux emprunter tes livres pour la lecture compréhension, Zizou ? » demande Yanis.
- « Bien sûr, mon p'tit pote ! » dit Zizou.

Et ils continuent à marcher.

Près de l'enclos des cerfs, un homme en survêtement australien entraîne son chien.
Enfin... il essaie. Sur un petit terrain, il apprend au chien à rapporter des objets.
Ou plutôt, il essaie...

— « Attrape le bâton ! » crie-t-il fort.

Le chien ne réagit pas du tout.
Les enfants le regardent et rient.

— « Loup ! Lou-p ! Attrape le bâton... maintenant !! » crie l'homme encore plus fort.

Le chien s'en va puis revient. Pas avec un bâton, mais avec une poupée à moitié mâchouillée.
Ça a l'air un peu macabre.

— « Non, stupide bestiole ! Qu'est-ce qu'on a appris à l'entraînement ? Attrape le bâton ! Pas la poupée ! » hurle l'homme.

— « Loup ? » répètent les enfants en se regardant, étonnés.

— « Wraf, » fait Wolf, il veut encore rapporter.

— « Quelle perte d'argent, cette éducation canine, monsieur, » dit Zizou.

— « Toi, tu vas un peu trop te croire malin, petite chipie ! » crie l'homme.

— « Je vais te faire rapporter quelque chose ! » hurle-t-il.

Après cette menace, les trois enfants décident de courir pour être sûrs de ne pas se faire attraper.

— « Il n'écoute vraiment pas ! » crie encore Zizou vers l'homme.

Quand Mme Mondaine de la Fontaine fait encore une petite promenade tard le soir, il fait très calme dans la forêt.

Elle sort son petit chien et l'avait détaché un instant, mais maintenant elle veut rentrer à la maison.

— « Frou Frou ? Frou Frou !! Viens ici ! Écoute ton maître, Frou-Frou !
Où es-tu donc ? »

Soudain, un hurlement étrange, un peu comme un hurlement de loup, résonne dans la forêt.

Mme Mondaine de la Fontaine regarde autour d'elle, effrayée.

— « Frou... Frou... ? »



Découvre la forêt de Kralingse !

Comment créer une forêt ?

Il est difficile d'imaginer, mais à la fin du Moyen Âge (500-1500), presque tout le bois avait disparu. Le bois servait à beaucoup de choses : construire des maisons, fabriquer des meubles ou des voitures tirées par des chevaux... et surtout pour se chauffer et cuisiner !

Pour ne pas manquer de bois, les gens ont commencé à utiliser **la tourbe** : ce sont des plantes qui poussaient dans les marais. On les creusait, on les laissait sécher, puis on les brûlait pour avoir du feu.

35.

On a extrait tellement de tourbe qu'il y a eu de grandes cuvettes remplies d'eau à Rotterdam. Avec la pluie, elles sont devenues des grandes mares... et c'est comme ça que la **Kralingse Plas** est née !

Pour créer une forêt autour de ce lac, des milliers d'arbres ont été plantés à partir de 1928 par des écoliers de Rotterdam et des adultes sans travail lors des **journées de plantation d'arbres** dans les années 1930.

Le terrain autour du lac était très bas, environ 6 mètres plus bas que le niveau normal. Il a donc fallu ajouter de la terre. Cette terre venait du **port de Waalhaven**, à 20 kilomètres de là, transportée par bateau et par des canalisations jusqu'au lac. Et voilà, la forêt de Kralingse était prête !

Le premier grand festival

La forêt de Kralingse a accueilli le **tout premier grand festival de pop en Europe**, les 26, 27 et 28 juin 1970 !

Après le célèbre Woodstock aux États-Unis, les gens voulaient vivre ce genre d'événement. Rotterdam a été la première ville à organiser un festival comme ça. Même si beaucoup d'autres festivals suivront, **Holland Pop** n'a eu lieu qu'une seule fois.

Les îlots de gravats

Rotterdam a été bombardée le 14 mai 1940. Une grande partie de la ville a été détruite. Beaucoup de débris ont été utilisés pour combler les rivières et canaux, mais certains ont aussi été déposés dans la **Kralingse Plas**.

Si tu marches sur les petits ponts entre la **Kralingseplaslaan** et la **Plaszoom**, tu marches littéralement sur l'ancien Rotterdam !

Les plages

L'accès à cette belle forêt urbaine est **gratuit**. Tu peux nager dans le lac et ensuite te reposer ou jouer sur la plage.

Même **nu** si tu veux ! Il y a une plage spéciale pour ça un peu plus loin.

Les loups

À notre connaissance, il n'y a **pas de loups** dans la forêt de Kralingse... pour le moment !

Avec **3,5 millions de visiteurs par an**, il y a trop de monde pour eux. Les loups préfèrent rester loin des grands groupes et sont très timides.

